



ILIZAROV G.A. (1921-1992) – Le 100^{ème} anniversaire de sa naissance

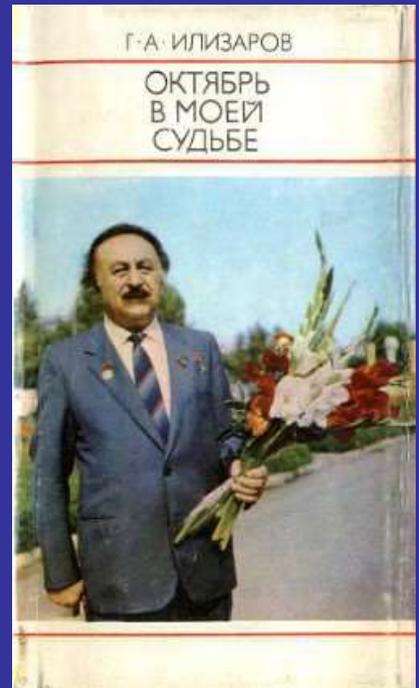
Alex CLEMENT (1)*, Alp ALANTAR (1), Eric MALADIERE (2)

1. Unité fonctionnelle de chirurgie orale ; Centre hospitalier Max Fourestier ; 403, avenue de la République ; 92000 Nanterre ; France.

2. Service de chirurgie maxillo-faciale ; Centre hospitalier de Perpignan ; 20, avenue du Languedoc ; 66000 Perpignan ; France.

E-mail : alex.clement.cmf1@gmail.com

Observant les patients, desquels les membres ont été dans le plâtre, je me suis dit : pourquoi une fracture « ordinaire » peut rendre l'individu invalide ? pourquoi les tissus mous régénèrent, relativement, vite, vite aussi régénère la peau brûlée ! est-ce, vraiment, l'os sui d'autres lois du développement ? – écrit ILIZAROV dans son livre *Octobre dans mon destin* (1987), pour expliquer comment commençait-il à chercher, conceptuellement, sur la distraction (à la fin des années 1940).



Octobre dans mon destin (1987)

Il y a 100 ans, le 15 juin 1921, soit 4 ans après la naissance de Paul TESSIER, Gavriil ILIZAROV a vu le jour dans une famille de 7 enfants. Son père a été berger, ce qui a pré-déterminé le destin du jeune enfant. Mais, comme il l'explique le futur chirurgien-orthopédiste, dans son ouvrage « *Octobre dans mon destin* », que grâce au système mis en place au pays de la Révolution d' « Octobre », le petit berger, Gavriil, a pu intégrer l'Ecole de médecine. Diplômé de cette dernière en 1944, il est, aussitôt, envoyé en Sibérie, en tant que médecin (et chirurgien) de campagne.

C'est là, à Kourgan, en 1950, qu'il a proposé une nouvelle méthode d' « ostéosynthèse per-osseuse par compression-distraktion » dont les principes s'appliquent, encore, de nos jours !

Avant que la distraction ostéo-génique soit appliquée en chirurgie maxillo-faciale, cette méthode est passée, entre les mains d'ILIZAROV et de ses collaborateurs, par plusieurs étapes d'expérimentation, d'application et de confirmation histologique.

« C'est tellement absurde, qu'on pourrait penser que les journalistes soviétiques ont modifié les bonnes intentions du collègue russe » - a déclaré le professeur en chirurgie orthopédique, Giorgio MONTECELLI, du CHU de Rome (Italie), après avoir lu un article sur l'allongement du membre de 21-24 cm, réalisé en Sibérie, sans transplantation et, même, en ambulatoire. Cela s'est passé au milieu des années 1970.

L'élève (l'interne) n'est un vase qu'il faut remplir, mais une flamme qu'il faut aviver – citait ILIZAROV.



« Qu'est-ce qu'il a fait de cet homme un génie de la chirurgie orthopédique et traumatologique ? à mon avis, trois choses : sa sensibilité à la souffrance des patients ; son humanité et un don naturel » - a écrit Valery BROUMEL (sextuple recordman mondial, en saut en hauteur), après être opéré par ILIZAROV, dans son ouvrage « *La hauteur* » (1971).

Ne te laisse, jamais, influencer par l'avis des gens de renom –
disait ILIZAROV.

Bibliographie :

G.A. ILIZAROV. Octobre dans mon destin. 1987. Tchelyabinsk.

Les auteurs déclarent ne pas avoir un conflit d'intérêt avec le présent sujet.